

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

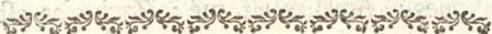
**La Philosophie De L'Histoire**

**Bazin**

**Genève, 1765**

Chapitre XLII. Des Juifs Depuis Saül.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-71**

  
 CHAPITRE XLII.

## DES JUIFS DEPUIS SAÛL.

Les Juifs ne paraissent pas jouir d'un sort plus heureux sous leurs rois que sous leurs juges.

Leur premier Roi Saül est obligé de se donner la mort. Isboseth & Miphiboseth ses fils sont assassinés.

David livre aux Gabaonites sept petits-fils de Saül pour être mis en croix. Il ordonne à Salomon son fils de faire mourir Adonias son autre fils, & son général Joab. Le Roi Aza fait tuer une partie du peuple dans Jérusalem. Baasa assassine Nadab fils de Jéroboam & tous ses parens. Jéhu assassine Joram & Okofias, soixante & dix fils d'Achab, quarante-deux freres d'Okofias, & tous leurs amis. Athalie assassine tous ses petits-fils, excepté Joas; elle est assassinée par le grand Prêtre Joiadad. Joas est assassiné par ses do-

meftiques ; Amafias eft tué ; Zacharias eft affaffiné par Sellum , qui eft affaffiné par Manahem , lequel Manahem fait fendre le ventre à toutes les femmes groffes dans Tapfa. Phaceia , fils de Manahem , eft affaffiné par Phacée fils de Roméli , qui eft affaffiné par Ofée fils d'Ela. Manaffé fait tuer un grand nombre de Juifs , & les Juifs affaffinent Ammon fils de Manaffé , &c.

Au milieu de ces maflacres dix tribus enlevées par Salmanafar roi des Babiloniens , font esclaves & difperfées pour jamais , excepté quelques manœuvres qu'on garde pour cultiver la terre.

Il refte encore deux tribus , qui bientôt font esclaves à leur tour pendant foixante & dix ans : au bout de ces foixante & dix ans , les deux tribus obtiennent de leurs vainqueurs & de leurs maîtres , la permiffion de retourner à Jérufalem. Ces deux tribus , ainfi que le peu de Juifs qui peuvent être reftés à Samarie avec les nouveaux habitans étrangers , font toujours fujettes des rois de Perfe.

Quand Alexandre s'empare de la Perfe , la  
Judée

Judée est comprise dans ses conquêtes. Après Alexandre les Juifs demeurèrent soumis tantôt aux Seleucides ses successeurs en Syrie, tantôt aux Ptolémées ses successeurs en Egypte; toujours assujettis, & ne se soutenant que par le métier de courtiers qu'ils faisaient dans l'Asie. Ils obtinrent quelques faveurs du roi d'Egypte Ptolomée Epiphane. Un Juif, nommé Joseph, devint fermier général des impôts sur la basse Syrie & la Judée qui appartenaient à ce Ptolomée. C'est là l'état le plus heureux des Juifs; car c'est alors qu'ils bâtirent la troisième partie de leur ville, appelée depuis l'enceinte des Maccabées, parce que les Maccabées l'acheverent.

Du joug du roi Ptolomée ils repassent à celui du roi de Syrie Antiochus le Dieu. Comme ils s'étaient enrichis dans les fermes, ils devinrent audacieux, & se révolterent contre leur maître Antiochus. C'est le temps des Maccabées, dont les Juifs d'Alexandrie ont célébré le courage & les grandes actions; mais les Maccabées ne purent empêcher que le général d'Antiochus Eupator

T



filz d'Antiochus Epiphane, ne fit raser les murailles du temple, en laissant subsister seulement le sanctuaire, & qu'on ne fit trancher la tête au grand Prêtre Onias, regardé comme l'auteur de la révolte.

Jamais les Juifs ne furent plus inviolablement attachés à leur loi que sous les rois de Syrie; ils n'adorèrent plus de divinités étrangères; ce fut alors que leur religion fut irrévocablement fixée; & cependant ils furent plus malheureux que jamais, comptant toujours sur leur délivrance, sur les promesses de leurs Prophètes, sur le secours de leur Dieu, mais abandonnés par la Providence, dont les décrets ne sont pas connus des hommes.

Ils respirèrent quelque temps par les guerres intestines des rois de Syrie. Mais bientôt les Juifs eux-mêmes s'armèrent les uns contre les autres. Comme ils n'avaient point de rois & que la dignité de grand sacrificeur était la première, c'était pour l'obtenir qu'il s'élevait de violens partis: on n'était grand Prêtre que les armes à la main, &

On n'arrivait au Sanctuaire que sur les cadavres de ses rivaux.

Hircan, de la race des Maccabées, devenu grand Prêtre, mais toujours sujet des Syriens, fit ouvrir le sépulcre de David, dans lequel l'exagérateur Joseph prétend qu'on trouva trois mille talens. C'était quand on rebâtissait le temple sous Néhémie qu'il eût falu chercher ce prétendu trésor. Cet Hircan obtint d'Antiochus Sidétès le droit de battre monnoye. Mais comme il n'y eut jamais de monnoye Juive, il y a grande apparence que le trésor du tombeau de David n'avait pas été considérable.

Il est à remarquer que ce grand Prêtre Hircan était Saducéen, & qu'il ne croyait ni à l'immortalité de l'ame, ni aux anges; sujet nouveau de querelle qui commençait à diviser les Saducéens & les Pharisiens. Ceux-ci conspirèrent contre Hircan, & voulurent le condamner à la prison & au fouet. Il se vengea d'eux, & gouverna despotiquement.

Son fils Aristobule osa se faire roi pen-



dant les troubles de Syrie & d'Egypte. Ce fut un tyran plus cruel que tous ceux qui avoient opprimé le peuple Juif. Aristobule, exact à la vérité à prier dans le temple, & ne mangeant jamais de porc, fit mourir de faim sa mere, & fit égorger Antigone son frere. Il eut pour successeur un nommé Jean, ou Jeanné, aussi méchant que lui.

Ce Jeanné, souillé de crimes, laissa deux fils qui se firent la guerre. Ces deux fils étoient Aristobule & Hircan. Aristobule chassa son frere & se fit roi. Les Romains alors subjuguèrent l'Asie. Pompée en passant vint mettre les Juifs à la raison, prit le temple, fit pendre les séditieux aux portes, & chargea de fers le prétendu roi Aristobule.

Cet Aristobule avait un fils qui osa se nommer Alexandre. Il remua, il leva quelques troupes, & finit par être pendu par ordre de Pompée.

Enfin, Marc Antoine donna pour roi aux Juifs un Arabe Iduméen, du pays de ces Amalécites tant maudits par les Juifs. C'est ce même Hérode que St. Matthieu

dit avoir fait égorger tous les petits enfans des environs de Bethléem, sur ce qu'il apprit qu'il était né un roi des Juifs dans ce village, & que trois mages conduits par une étoile étaient venus lui offrir des présens.

Ainsi les Juifs furent presque toujours subjugués ou esclaves. On fait comme ils se révolterent contre les Romains, & comme Titus les fit tous vendre au marché, au prix de l'animal dont ils ne voulaient pas manger.

Ils essayèrent un sort encor plus funeste sous les Empereurs Trajan & Adrien, & ils le méritèrent. Il y eut du temps de Trajan un tremblement de terre qui engloutit les plus belles villes de la Syrie. Les Juifs crurent que c'était le signal de la colere de Dieu contre les Romains; ils se rassemblèrent, ils s'armèrent en Afrique & en Chypre: une telle fureur les anima, qu'ils dévorèrent les membres des Romains égorgés par eux. Mais bientôt tous les coupables moururent dans les supplices. Ce qui restait fut animé de la même rage sous Adrien, quand Barcochebas se disant leur Messie se mit à leur



tête. Ce fanatisme fut étouffé dans des torrens de sang.

Il est étonnant qu'il reste encor des Juifs. Le fameux Benjamin de Tudel, Rabin très-favant qui voyagea dans l'Europe & dans l'Asie au douzieme siecle, en comptait environ trois cens quatre-vingt mille, tant Juifs que Samaritains : car il ne faut pas faire mention d'un prétendu Royaume de Théma vers le Thibet, où ce Benjamin, trompé ou trompeur sur cet article, prétend qu'il y avait trois cens mille Juifs des dix anciennes tribus, rassemblés sous un souverain. Jamais les Juifs n'eurent aucun pays en propre depuis Vespasien, excepté quelques bourgades dans les déserts de l'Arabie-heureuse vers la mer rouge. Mahomet fut d'abord obligé de les ménager. Mais à la fin il détruisit la petite domination qu'ils avaient établie au Nord de la Mecque. C'est depuis Mahomet qu'ils ont cessé réellement de composer un corps de peuple.

En suivant simplement le fil historique de la petite nation Juive, on voit qu'elle ne

pouvait avoir une autre fin. Elle se vante elle-même d'être sortie d'Égypte comme une horde de voleurs, emportant tout ce qu'elle avait emprunté des Égyptiens; elle fait gloire de n'avoir jamais épargné ni la vieilleffe, ni le sexe, ni l'enfance, dans les villages & dans les bourgs dont elle a pu s'emparer. Elle ose étaler une haine irréconciliable contre toutes les autres nations; elle se révolte contre tous ses maîtres; toujours superstitieuse, toujours avide du bien d'autrui, toujours barbare, rampante dans le malheur, & insolente dans la prospérité. Voilà ce que furent les Juifs aux yeux des Grecs & des Romains qui purent lire leurs livres: mais aux yeux des Chrétiens éclairés par la foi ils ont été nos précurseurs, ils nous ont préparé la voye. Ils ont été les hérauts de la Providence.

Les deux autres nations qui sont errantes comme la Juive dans l'Orient, & qui comme elle ne s'allient avec aucun autre peuple, sont les Banians & les Parfis nommés Guèbres. Ces Banians adonnés au commerce



ainfi que les Juifs , font les descendans des premiers habitans paisibles de l'Inde ; ils n'ont jamais mêlé leur fang à un fang étranger , non plus que les Brachmanes. Les Parfis font ces mêmes Perfes , autrefois dominateurs de l'Orient , & fouverains des Juifs. Ils font difperfés depuis Omar , & labourent en paix une partie de la terre où ils régnerent , fideles à cette antique religion des mages , adorant un feul Dieu , & confervant le feu facré qu'ils regardent comme l'ouvrage & l'emblème de la Divinité.

Je ne compte point ces reftes d'Egyptiens adorateurs secrets d'Ifis , qui ne fubfiftent plus aujourd'hui que dans quelques troupes vagabondes , bientôt pour jamais anéanties.

